PETITES AFFICHES 1 €

atot Braine

ION ÉCONOMIQUE ET JURIDIQUE – (125e année)

FORUMECO CHAMPAGNE-ARDENNE

ons
ims
e 4

our

lir un
de
pour
5

les de
nt au
e 14

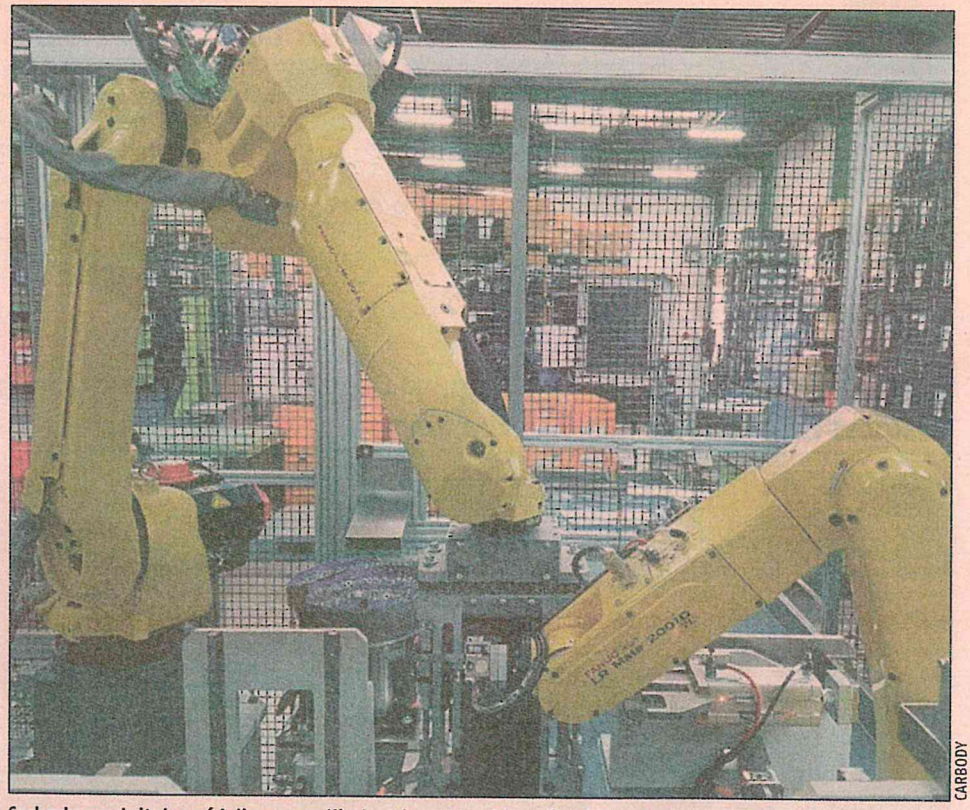
ce
lotte
nt
age 8

Le robot, le nouvel ami de l'industrie

En pleine croissance avec 240 000 robots industriels vendus dans le monde en 2015 (+12 %), le marché de la robotique gagne du terrain dans les usines, selon FANUC, le leader mondial de la robotique industrielle. L'entreprise japonaise en a par exemple vendu 2 000 rien qu'en France l'année dernière. Sa directrice générale adjointe France, invitée du pôle de formation des industries technologiques de Champagne-Ardenne, analyse ce marché en pleine effervescence. Contrairement aux idées reçues, les industriels maintiennent voire créent des emplois en gagnant en compétitivité.

Carbody (photo) et Invicta illustrent justement tout l'intérêt d'investir dans la robotique, même si cela suppose d'accompagner les salariés dans la mutation de leur emploi.

Page 3



CARBODY

Carbody produit des pédaliers pour l'industrie automobile grâce à la robotique, à Witry-lès-Reims.

Le Syvalom optimise 100 000 tonnes de déchets

80 000 tonnes de déchets résiduels, 7 000 tonnes de déchets verts et désormais 12 000 tonnes de collecte sélective. Depuis la mise en place de son nouveau centre de tri en avril 2016, le Syvalom gère toute

des déchets ménagers non-recyclables. Depuis cette date, tous les déchets résiduels non triés sont envoyés dans l'Unité de Valorisation Energétique exploitée par Véolia, les déchets organiques sont quant

SERENIM
L'Immobilier Professionnel
Conseil en transactions d'immobilier d'Entreprise

Le robot, le nouveal ami de l'industrie

Mutation. La robotique prend de l'ampleur dans les entreprises industrielles qui apprécient de gagner en productivité. Mais elles se défendent de le faire au détriment de l'emploi.

En pleine croissance avec 240 000 robots industriels vendus dans le monde en 2015 (+12 %), le marché de la robotique gagne du terrain dans les usines, selon FANUC, le leader mondial de la robotique industrielle. L'entreprise japonaise en a par exemple vendu 2 000 rien qu'en France l'année dernière. *« Nous représentons 55 % de parts de marché en France où nous avons déjà livré 15 000 robots »*, présente Florence Berteaux, directrice générale adjointe de FANUC France, invitée du pôle de formation des industries technologiques de Champagne-Ardenne lors d'une conférence « Robotique : réussir votre transition technologique » organisée mardi 21 mars à Reims pendant la semaine de l'industrie.

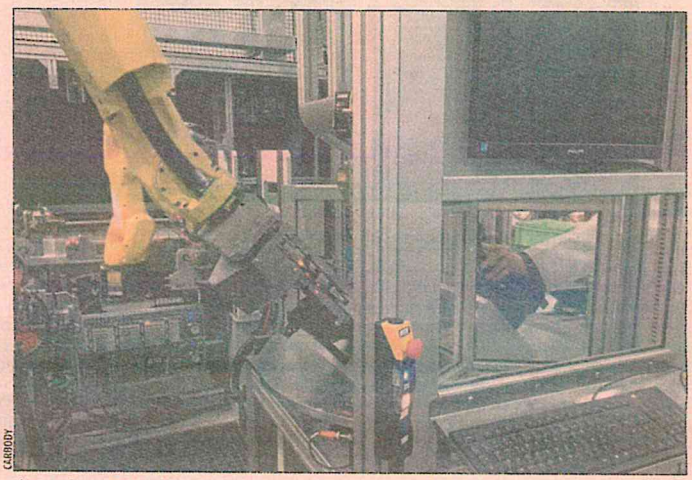
Elle explique que le groupe nippon investit plusieurs milliards d'euros dans des laboratoires et des usines pour concevoir, tester et fabriquer ses robots au Japon. *« Nous produisons actuellement 5 500 robots par mois et nous visons les 10 000 robots mensuels dès fin 2017 »*, précise la directrice adjointe de la filiale française qui emploie 200 personnes dans l'Hexagone pour commercialiser ses produits, apporter un support technique et aider ses clients à réaliser leurs projets.

121 ROBOTS POUR 10 000 EMPLOIS EN FRANCE

Plus précis, plus rapides, plus forts… les applications des robots sont multiples. Notamment pour le moulage, le fraisage, la manutention, la découpe laser, ou encore l'emballage.

Florence Berteaux est donc bien placée pour analyser ce marché où la France, sans être dernière de la classe, est en retard par rapport aux pays asiatiques et à certains voisins européens : *« Un indicateur intéressant est le ratio du nombre de robots pour 10 000 employés. La Corée du Sud arrive en tête avec un ratio de 530, devant le Japon, Singapour et l'Allemagne (350). Viennent ensuite des pays comme Taïwan et l'Italie (167) tandis que la France est dans le troisième wagon avec 121 robots pour 10 000 employés »*.

La France peut donc mieux faire, et pas nécessairement au détriment de l'emploi. *« Le taux de chômage n'est que de 4 % en Corée du Sud »*, indique-t-elle. Interrogée sur une éventuelle mise en place d'une taxation des robots, Florence Berteaux parle de *« démagogie »* et dénonce une peur liée aux films de science-fiction. *« Une telle taxe poserait de nouveaux boulets aux pieds des entreprises françaises. La robotique ne tue pas l'emploi. Au contraire, elle permet d'en créer en apportant de la compétitivité. En revanche, il est vrai que cela entraîne une mutation des compétences »*, reconnaît-elle.



CARBODY

L'entreprise Carbody produit des pédaliers pour l'industrie automobile grâce à la robotique, ici sur son site de Witry-lès-Reims.

Délégué général de l'UIMM Champagne-Ardenne, Lionel Vuibert estime en effet que la branche industrielle aura des besoins importants en France avec 100 000 recrutements par an jusqu'en 2025 (entre 1500 et 2 500 par an en Champagne-Ardenne) : *« Les emplois moins qualifiés disparaissent, mais notre pyramide des âges nécessite de former des jeunes qui doivent prendre conscience de l'image technologique de nos métiers. Notre taux d'insertion professionnelle de 90 % et, faute de trouver des compétences, nos entreprises connaissent des difficultés de recrutement dans un quart de leurs embauches »*.

OLYMPIADES DE LA ROBOTIQUE

Ce qui explique la participation de FANUC à la formation des jeunes et des salariés, en partenariat avec l'UIMM (Union des Industries et Métiers de la Métallurgie) et l'Education Nationale : *« Nous ne voulons pas que nos clients soient en difficultés pour trouver les compétences nécessaires. Nous avons ainsi labellisé 8 sites en France, dont le Pôle de Formation des Industries Technologiques de Champagne-Ardenne pour valoriser la qualité de leur pédagogie »*.

Patrice Autier, responsable du site rémois du pôle, explique justement que les industriels disposent de nombreuses formations dispensées grâce à *« l'expertise des collaborateurs et la qualité de notre équipement avec 20 robots industriels, 6 robots humanoïdes, ainsi que la plate-forme Platinium 3D à Charleville-Mézières »*. La qualité de l'enseignement a notamment permis à une équipe d'étudiants en licence professionnelle d'obtenir la troisième place lors des Olympiades de la robotique industrielle 2016 organisées par FANUC. En 2016, le pôle a formé 800 apprentis et 5 500 stagiaires de la formation continue (300 000 heures).

Philippe Demoor

Opération robot réussie pour Carbody et Invicta

La robotique permet de pérenniser des emplois et de gagner des nouveaux marchés.

Equipementier automobile, qui fabrique notamment des pédaliers, et compte trois usines en Champagne-Ardenne (Witry-lès-Reims, Rethel et Poix-Terron), Carbody ne regrette pas d'avoir pris le virage de la robotique *(lire PAMB n°7641)*. Yves Basso, directeur de projets industriels de l'entreprise, rappelle pourtant que cela n'a pas été si facile à mettre en place : *« Nous disposons d'une vingtaine de robots aujourd'hui alors que nous n'en avions aucun il y a trois ans »*. Dans ce laps de temps, il a fallu faire accepter ces nouveaux venus par les salariés. *« La robotique pouvait effrayer le personnel le plus expérimenté. Nous avons alors travaillé en petit groupe avec du matériel facile à utiliser pour commencer à faire entrer les robots dans nos ateliers. Il était important de montrer l'efficacité de nos nouveaux process pour les faire accepter sur le plan social. Au départ, nous avons fait face à quelques actes malveillants avant que les robots soient acceptés »*, indique celui qui annonce l'arrivée de 9 nouveaux robots cette année. Cette technologie a permis dans un premier temps de préserver des emplois en évitant une délocalisation, puis de permettre de gagner de nouveau marchés. Cette mutation de l'outil industriel de Carbody s'accompagne de la formation des collaborateurs de l'entreprise avec prochainement une importante campagne qui devrait concerner 50 salariés du groupe.

Fabricant de poêles à bois et de cocottes en fonte, l'entreprise ardennaise Invicta a investi dans la robotique depuis 2011. Kevin Rey, technicien roboticien, souligne qu'il est primordial de bien définir son cahier des charges avant de se lancer dans cette nouvelle technologie : *« C'était un peu compliqué au début et il a fallu expliquer qu'il n'y aurait pas de suppressions de postes. Du personnel a pu monter en compétences et nous allons devoir former à nouveau car notre service maintenance n'est pas en mesure de dépanner tout notre équipement. Nous prévoyons d'investir dans la robotique pour porter notre capacité de production annuelle de cocottes de 230 000 à 400 000 produits »*.

P.D.

DES AIDES POUR ACHETER DES ROBOTS ET FORMER

Fin avril, les entreprises en sauront plus sur l'accompagnement financier apporté par le Conseil régional dans le cadre de l'Usine du Futur. *« J'ai déjà rencontré 120 entreprises champardennaises depuis octobre pour étudier leur projet. Un tiers d'entre-elles a déjà investi dans la robotique tandis que les autres ont avant tout besoin de conseils »*, indique Jean-Joseph Philippon, chargé de mission Usine du Futur de la Région. Délégué innovation de bpifrance, Reynald Rennesson souligne que la banque publique dispose également de plusieurs leviers pour accompagner les entreprises dans le financement de leurs projets.

En matière de financement des formations, l'ADEFIM note des demandes accrues dans la robotique et le numérique de la part des TPE-PME régionales. Virginie Huguel, directrice Champagne-Ardenne de l'organisme paritaire collecteur agréé, précise que *« la programmation, la cobotique (robot qui épaule l'humain), la réalité augmentée et la fabrication additive sont des notions qui reviennent de plus en plus souvent pour former les techniciens mais aussi les ouvriers »*.